



HAL
open science

Les villas romaines des cités arverne et vellave. Bilan historiographique et archéologique

Elliott Sadourny

► **To cite this version:**

Elliott Sadourny. Les villas romaines des cités arverne et vellave. Bilan historiographique et archéologique. Actualité des recherches archéologiques en Aquitaine romaine. Deuxième journée d'étude, Alexandra Hanry; Laetitia Borau; Brice Ephrem, Dec 2020, Pessac/Bordeaux, France. pp.267-275, 10.3406/aquit.2021.1653 . hal-03533357

HAL Id: hal-03533357

<https://uca.hal.science/hal-03533357v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AQVITANIA

TOME 37

2021

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie
et de l'Université Bordeaux Montaigne,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

Couverture :

Certains des solins du bâtiment 2, recoupés par les maçonneries des bâtiments 6 et 7, conservent une couche de mortier lissé sur leur arase. Photo P. Lotti.

Le *perivium* de L. Tincius Paculus.

SOMMAIRE

AUTEURS	5
---------------	---

TRACER LA ROUTE

JOURNÉE D'ÉTUDE DU 27 FÉVRIER 2020 À BORDEAUX,

SOUS LA DIRECTION DE CLÉMENT COUTELIER, FRANÇOIS DIDIERJEAN ET FRANCIS TASSAUX

C. COUTELIER, F. DIDIERJEAN, F. TASSAUX	
Introduction	9
C. COUTELIER	
Survol des méthodes d'acquisition par le drone en archéologie viaire	13
F. DIDIERJEAN	
Du bon usage d' <i>Aquitaviae</i> , ou comment y intégrer une publication traditionnelle : le cas de la voie d'Hispanie en Aquitaine	21
X. PERROT, avec la collaboration de F. DIDIERJEAN, L. PEDOUSSAUT, F. LARRE et J.-P. CAZES	
La Levade du Médoc : nouvelles données archéologiques à Arzac (Gironde)	27
Z. LECAT et P. RIO	
À la croisée des chemins : fenêtres archéologiques sur les voies d'accès orientales à <i>Mediolanum</i> (Saintes, Charente-Maritime)	37
V. ELIZAGOYEN et H. GAILLARD	
Les routes des Pétrucos : un état de la question	47
J.-L. HILLAIRET, A. MICHAUD et L. MAURIN	
La voie impériale <i>Mediolanum-Burdigala</i>	57
A. MURRAY	
En suivant le Camino de Na Bruniquel chez les Nitiobroges	69
F. COLLEONI, C. PETIT-AUPERT	
La voie de l' <i>Itinéraire d'Antonin</i> d'Aginnum à Lugdunum	81
M. DACKO	
Franchir les montagnes du Massif central à l'époque romaine. Sources antiques et données archéologiques	103
J.-P. BOST	
Sur la voie romaine de la vallée d'Aspe	117
P. LEVEAU	
Voies privées, grands domaines et évergétisme routier. Études de cas	129

ACTUALITÉ DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES EN AQUITAINE ROMAINE

DEUXIÈME JOURNÉE D'ÉTUDE (BORDEAUX, 11 DÉCEMBRE)

SOUS LA DIRECTION DE ALEXANDRA HANRY, LAETITIA BORAU ET BRICE EPHREM

A. Hanry, L. Borau, B. Ephrem	
Avant-propos.....	147

P. LOTTI	
La fouille du 13 quater rue Augusta à Auch (Gers). Évolution d'une occupation urbaine entre la fin de l'âge du Fer et la charnière des IV ^e -V ^e s. p.C.	149
P. DUMAS-LATTAQUE, C. LETETREL	
Le suivi du réseau de chaleur des Deux Rives, un nouveau regard sur la partie orientale de <i>Vesunna</i> (Périgueux, Dordogne)	167
M. PILARD	
Les caves protohistoriques et antiques dans le sud-ouest de la Gaule (II ^e s. a.C. - V ^e s. p.C.) : un état de la question	181
M. ROUDIER	
La fouille de l'îlot Sud-Ouest : un quartier de <i>Burdigala</i> sur les berges de l'antique Devèze et son évolution aux époques postérieures	199
A. COUTELAS, A. ARLES	
Entre Grand Font et Lieu-Dieu, nouvelles données sur l'aqueduc romain de <i>Vesunna</i> (Périgueux)	219
D. HOURCADE avec la collaboration de C. BELINGARD	
Le franchissement du vallon du Brucat (Villeneuve-d'Ornon) : nouvelles données sur l'aqueduc de <i>Burdigala</i>	231
A. VAN DE LUITGAARDEN, V. SALLE, J. OLLIVIER	
Sondages sur l'aqueduc d'Auch à Pavie (Gers) : apports de la photogrammétrie à l'étude d'un tronçon redécouvert en 2019	241
M. CALBRIS, F. BARET, H. DELHOOPS, P. M. GANNE	
Spécificités de l'habitat groupé du Haut-Empire dans la moyenne montagne arverne : nouveaux apports et réflexions à partir d'études de cas (Puy-de-Dôme, Cantal)	251
E. SADOURNY	
Les villas romaines des cités arverne et vellave. Bilan historiographique et archéologique	267
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	

AUTEURS

Arles Adrien	Arkemine SARL, Chercheur associé UMR IRAMAT, adrien.arles@arkemine.fr
Baret Florian	Maître de conférences en archéologie de la Gaule romaine et archéomatique, Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT
Belingard Christelle	Dendrochronologue indépendante, membre associé GÉOLAB, UMR 6042, christelle.belingard@orange.fr
Borau Laetitia	Chercheuse au CNRS, UMR 5607, laetitia.borau@cnrs.fr
Bost Jean-Pierre	Ausonius - Association Archéologie en Limousin, jpbost33@gmail.com
Calbris Maxime	Doctorant en Histoire et Archéologie antiques, EA 1001 CHEC, Université Clermont Auvergne, calbrismaxime@yahoo.fr
Cazes Jean-Paul	Hadès, jean-paul.cazes@hades-archeologie.com
Colleoni Fabien	Maître de conférences en archéologie romaine, université Rennes 2, fabien.colleoni@univ-rennes2.fr
Coutelas Arnaud	Responsable d'opération, Arkemine SARL, Chercheur associé UMR AOROC, coutelas@gmail.com
Coutelier Clément	Ingénieur géomaticien, UMR Ausonius, clement.coutelier@u-bordeaux-montaigne.fr
Dacko Marion	Université Clermont Auvergne, Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand (UAR 3550), 4 rue Ledru, 63057 Clermont-Ferrand, marion.dacko@uca.fr
Delhoofs Hervé	Eveha, chercheur associé à l'UMR 5138 ArAr
Didierjean François	Ausonius membre associé, francois.didierjean@numericable.fr
Dumas-Lattaque Pierre	Bureau d'Études Éveha, pierre.dumas-lattaque@eveha.fr
Elizagoyen Vanessa	Inrap, UMR 5607 Ausonius, vanessa.elizagoyen@inrap.fr
Ephrem Brice	Hadès, chercheur associé à l'UMR 5607, brice.ephrem@hades-archeologie.com
Gaillard Hervé	DRAC-SRA Nouvelle-Aquitaine, UMR 5607 Ausonius, herve.gaillard@culture.gouv.fr
Ganne Pierre M.	Maison archéologique des Combrailles, Communauté de Communes Chavanon Combrailles et Volcans
Hanry Alexandra	Inrap, chercheur associé à l'UMR 5607, alexandra.hanry@inrap.fr

Hillairet Jean-Louis	Archéologue bénévole de la SahCM, ancien ingénieur de l'Inrap, diplômé de l'EHESS, membre de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente Maritime (SAHCM) hillairet.jeanlouis@gmail.com
Hourcade David	Centre Archéologie Préventive, Bordeaux Métropole ; membre associé Ausonius, UMR 5607, davidhourcade@yahoo.fr
Larre Fanny	Hadès, fanny.larre@hades-archeologie.com
Lecat Zenaïde	Ingénieure d'étude, SRA Occitanie, Ministère de la Culture, UMR 5608 Traces, équipe Rhadamante et associé à l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, équipe Antiquité classique et tardive, Zenaide.lecat@culture.gouv.fr
Letetrel Camille	Docteur en Géophysique, La Rochelle, camille.letetrel@gmail.com
Leveau Philippe	Professeur émérite Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, leveau.phil@wanadoo.fr
Lotti Pascal	Chargé d'opération et de recherche, Inrap, pascal.lotti@inrap.fr
Maurin Louis	Professeur honoraire des Universités, louismaurin25@gmail.com
Michaud Alain	Agrégé d'Histoire, membre de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente Maritime (SAHCM), alain17100@outlook.com
Murray Angela	Archéologue bénévole, Association des Archéologues de Lot-et-Garonne (AA47) angelamurray@laposte.net
Ollivier Julien	DRAC Occitanie - SRA, julien.ollivier@culture.gouv.fr
Pedoussaut Laetitia	Hadès, laetitia.pedoussaut@hades-archeologie.com
Perrot Xavier	Hadès, xavier.perrot@hades-archeologie.com
Petit-Aupert Catherine	Maitresse de conférences en histoire et archéologie romaines, université Bordeaux Montaigne, Catherine.Petit-Aupert@u-bordeaux-montaigne.fr
Pilard Martin	Doctorant Ausonius UMR 5607 CNRS, Université Bordeaux Montaigne, pilard-martin@hotmail.fr
Rio Pierre	Archéologue indépendant, pierre.rio@mailo.com
Roudier Mathieu	Archéologue, responsable d'opération - Antiquité, HADÈS (Responsable adjoint de l'agence Atlantique), ITEM, EA 3002, UPPA, mathieu.roudier@hades-archeologie.com
Sadourny Elliott	Doctorant en archéologie, Centre d'histoire « Espaces et Cultures » (CHEC - EA 1001), Université Clermont Auvergne, elliot.sadourny@laposte.net
Salle Valérie	SRA Occitanie, UMR 5608 TRACES, valerie.salle@culture.gouv.fr
Tassaux Francis	Professeur émérite d'archéologie et d'histoire romaine, Université Bordeaux Montaigne - Ausonius, Francis.Tassaux@u-bordeaux-montaigne.fr
Van de Luitgaarden Angélique	Université Toulouse 2 Jean Jaurès, angelique.vandeluitgaarden@outlook.fr

Actualité des recherches archéologiques en Aquitaine romaine

Deuxième journée d'étude

11 décembre 2020

sous la direction de

Alexandra Henry, Laetitia Borau et Brice Ephrem

Les villas romaines des cités arverne et vellave. Bilan historiographique et archéologique

Résumé

Une étude critique de la documentation archéologique et bibliographique menée dans le cadre d'un Master 2 a permis de réaliser un bilan historiographique de la recherche sur l'habitat rural en Auvergne et de constituer pour la première fois un inventaire méthodique des villas romaines des cités arverne et vellave. Le dépouillement de la documentation a mené à une classification empirique

permettant de proposer une spatialisation du semis des villas. Parmi les études thématiques ébauchées à cette occasion, il a été possible de revenir sur le territoire proche d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand où se concentrent les recherches sur les villas.

MOTS-CLÉS

villa, habitat rural, occupation du sol, Arverne, Vellave.

Abstract

The Roman villas of the *civitates* of the Arverni and Vellavi. A historiographical and archaeological review

A critical reading of the archaeological and bibliographical documentation conducted as part of a master's dissertation has provided a historiographical overview of the research on rural habitation in the Auvergne (France). For the first time a structured catalogue of the Roman villas in the territories of the Arverni and the Vellavi has been proposed. The critical approach to the documentation has led to an empirical

typology. In light of this work, it is possible to propose for the first time a cartography of the distribution pattern of the villas. Among the draft thematic conclusions, it has been possible to revisit the *Augustonemetum*/Clermont-Ferrand area where the research on villas is focused.

KEYWORDS

Roman villa, rural housing, land use, Arverni, Vellavi.

* Doctorant en archéologie, Centre d'histoire « Espaces et Cultures » (CHEC - EA 1001), Université Clermont Auvergne.

De nouvelles recherches sur les villas romaines des cités arverne et vellave ont été initiées¹ sur la base d'un double constat. Bien que plusieurs marqueurs du développement des campagnes aient fait l'objet de travaux universitaires depuis plus de vingt ans dans le cadre du programme *Dyspater*² dirigé par F. Trément, assurant un vaste renouvellement des connaissances archéologiques, historiques et paléoenvironnementales³, les tentatives visant à appréhender la villa à l'échelle de la cité n'ont jamais abouti. Cette constatation, à un moment où la villa se trouvait être le seul marqueur du développement à n'avoir pas fait l'objet d'une étude régionale, a donc été à l'origine d'un travail de reprise documentaire. Le second constat tient à la position délicate et instable, voire précaire, des études sur la villa, entre un évident intérêt historique et archéologique, et la rareté des études, tant régionales, qu'épistémologiques et historiographiques sur la nature de la villa⁴.

BRÈVE HISTORIOGRAPHIE RÉGIONALE

Les cités arverne et vellave sont les deux seules dont l'emprise s'insère presque parfaitement dans les limites de l'ancienne Auvergne administrative.

L'historiographie des recherches reflète l'évolution de la recherche à l'échelle nationale. D'un intérêt purement littéraire pour les villas, que la présence supposée du domaine d'*Avitacum* décrit par Sidoine Apollinaire⁵ renchérisait, les érudits locaux en sont progressivement arrivés à une archéologie du site. À l'exception de quelques initiatives locales qui ont marqué les débuts d'une archéologie de la fouille, toujours combinée à une dimension littéraire forte, entre inventaires monumentaux et études de site, il faut attendre les années 1940 et 1950 pour voir émerger des recherches plus globales via des prospections au sol. Il revient à G. Fournier d'avoir proposé la première synthèse sur l'occupation du sol à l'époque romaine⁶, forte d'une approche toponymique et archéologique, fondée sur des prospections pédestres et sur une honorable connaissance des débats liés à la villa, dans une perspective de compréhension globale du système de peuplement.

Dans la Limagne, la concentration de plusieurs sites protohistoriques dans le bassin de Clermont-Ferrand a encouragé l'investissement des archéologues protohistoriens, qui ont un temps abandonné les oppidums pour gagner la plaine et prospector diachroniquement le bassin de Sarliève et la vallée de la Morge, peu avant puis parallèlement aux prospections de l'Équipe archéologique pluridisciplinaire de Lezoux⁷. Dans le même temps se sont accrues les prospections aériennes du Centre d'Études et de Recherches d'Archéologie Aérienne (CÉRAA), fondé en 1979, dont le fonds photographique, jamais scientifiquement exploité, est l'un des piliers documentaires de cette étude. Depuis la fin des années 1990, les recherches dirigées par F. Trément dans le territoire proche d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand ont permis de proposer des clés locales de lecture des villas⁸.

La villa est donc essentiellement connue par l'intermédiaire de prospections pédestres systématiques et aériennes. En effet, exceptions faites des fouilles anciennes du XIX^e s. et des sondages très ponctuels menés au cours du XX^e s., seuls huit établissements romains interprétables en tant que villas ont été fouillés en aire ouverte depuis une trentaine d'années.

1- Sadourny 2020.

2- *Dyspater* – Dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif central de l'Âge du Fer au Moyen Âge.

3- Trément 2011c.

4- Il n'est pas ici possible de revenir sur les questions épistémologiques et historiographiques ébauchées dans le mémoire (Sadourny 2020). Il faut toutefois préciser que l'usage du terme villa/villas en caractères droits, suivant les normes d'*Aquitania*, est en accord avec la forme employée dans le mémoire, notamment à la suite de L. Buffat (2010, 178).

5- *Epistulae*, II, 3-15.

6- Fournier 1959.

7- Desbat et al. 1997.

8- Dousteyssier et al. 2004 ; Trément et al. 2018.

MÉTHODOLOGIE DE DÉPOUILLEMENT ET CLASSIFICATION

La démarche adoptée pour ce dépouillement bibliographique a été descendante (*top-down*) dans la mesure où elle pouvait s'appuyer sur les enquêtes et inventaires régionaux que constituent les *Cartes archéologiques*, les mémoires universitaires⁹ et la base Patriarche. D'un point de vue méthodologique, la démarche a donc suivi un cheminement classique afin d'isoler tous les sites et toutes les découvertes qui ont, à quelque moment que ce soit dans l'histoire de la recherche en Auvergne, été qualifiés de villa. L'intégralité de la documentation a fait l'objet d'une compilation numérique et d'une mise en série par l'intermédiaire d'une base de données associée à un système d'information géographique.

Cette recherche ne prétend aucunement avoir résolu la question de la caractérisation archéologique et donc de la classification de ce qui est en France considéré comme un établissement rural assimilable à une villa romaine¹⁰. Une approche empirique a été mise en place afin de sélectionner les sites retenus pour l'étude. Ce classement interprétatif est le résultat de la combinaison des caractéristiques mises en évidence par le dépouillement et de la mise en série des données. Il s'appuie sur des travaux antérieurs qui ont mené à l'élaboration de typologies sur la base de descripteurs archéologiques¹¹.

Trois niveaux de fiabilité ont été retenus : site rejeté, villa hypothétique et villa avérée. Les critères retenus pour l'identification d'une villa avérée ne sont pas différents des marqueurs couramment pris en compte, lesquels varient selon les modes d'acquisition des données : plan relevé par la fouille ou par la prospection aérienne, superficie du site, présence de structures particulières (principalement chauffage par hypocauste et espaces thermaux), présence de matériaux témoignant d'un standing élevé (principalement marbre, enduit peint et mosaïque, mais aussi éléments architectoniques), découverte d'un mobilier spécifique (vaisselle en bronze par exemple) et durée d'occupation. De fait, la présence d'au moins deux types de matériaux permet de retenir le site en tant que villa avérée. En effet, les éléments de chronologie fine sont le plus souvent inexistant, tandis que la superficie est une notion très relative qui dépend des conditions de lisibilité du terrain à un moment donné, et de la subjectivité de certains auteurs. À l'inverse, la présence d'un matériau particulier est nécessairement le marqueur d'une activité précise. Ainsi, certains sites présentent une superficie à première vue trop réduite pour être interprétés en tant que villas, et à l'inverse, d'autres présentent une superficie disproportionnée au regard de la faiblesse du corpus céramique. Au demeurant, ces sites sont interprétés en tant que villas avérées jusqu'à ce qu'une autre interprétation soit proposée, d'autant qu'il est évident qu'une certaine dose d'appréciation personnelle, en fonction de la bibliographie et de l'état de la documentation, entre dans l'attribution d'un indice. Ces éléments expliquent notamment que le caractère isolé de certains établissements dont le plan n'est pas connu par une fouille ou une prospection aérienne sont susceptibles de correspondre tout autant à des « petites » villas qu'à des sanctuaires ruraux dont certains marqueurs sont identiques¹².

Une villa classée hypothétique ne répond que partiellement aux critères établis pour l'identification d'une villa avérée. Sur ce point, la bibliographie est moins précise et moins détaillée. Certains éléments permettent toutefois de garder à l'esprit cette hypothèse, autant dans les cas où l'information ne pourra pas être vérifiée (destruction du site, urbanisation du secteur...) que dans les cas où un retour sur le terrain permettra une nouvelle interprétation. Dans cette catégorie figurent tout autant des sites qui inclinent les chercheurs à les interpréter comme villas avérées, que des sites plus difficiles à interpréter, qui auraient pu être trop rapidement rejetés mais qui méritent tout de même une certaine attention. Il a par exemple encore été récemment rappelé que la présence de tubulures ne caractérise pas uniquement les seules structures sur

9- Trément éd. 2013, 429-435.

10- Nüsslein & Bernigaud 2018.

11- Dousteyssier *et al.* 2004 ; Gandini 2008.

12- Mitton 2007, §30.

hypocauste¹³ ; c'est pourquoi la présence de ces seuls fragments n'a pas été retenue comme un marqueur exclusif d'une villa et que les sites présentant cette caractéristique ont été seulement retenus en tant que villas hypothétiques. La distinction a été faite entre les sites présentant peu de mobilier sur une faible étendue, et les sites présentant, sur une importante superficie, une ou plusieurs tubulures parmi un abondant mobilier, mais ces sites exigent un retour sur le terrain.

Un site rejeté ne présente quant à lui, en l'état des connaissances bibliographiques, aucun élément qui permette de l'interpréter en tant que villa avérée ou en tant que villa hypothétique. Il peut tout autant s'agir de sites romains qui ne correspondent pas à une villa (dites fermes, sanctuaires dont le plan est connu...) que d'indices de site ou de découvertes isolées. Plusieurs mentions bibliographiques anciennes, trop imprécises dans la localisation ou la description, mais retenant la qualification de villa, ont été rejetées du fait de l'impossibilité de mener des vérifications de contrôle au sol tant les données manquent de précision. La reprise bibliographique de ces derniers sites permet toutefois d'obtenir une synthèse actualisée des données sur des sites pour lesquels de nouveaux éléments pourraient être découverts au gré des recherches futures.

Le dépouillement a permis d'établir une liste de 610 notices - 577 arvernes et 33 vellaves (fig. 1). Il est ainsi possible de comparer le corpus obtenu de 322 villas avérées et hypothétiques avec les deux seuls autres corpus disponibles à la même échelle : la base Patriarche et les index des *Cartes archéologiques* départementales¹⁴. Le nombre important de sites rejetés tient essentiellement à l'ancienneté de la documentation, à l'absence d'argumentaire archéologique probant tant dans la documentation ancienne que récente, et à une définition parfois schématique de la villa dans les corpus et travaux de recherche régionaux.

	Site rejeté	Villa hypothétique	Villa avérée	Total
Corpus	288	163	159	610
dont arverne	277	155	145	577
dont vellave	11	8	14	33
<i>Cartes archéologiques</i>	90	38	64	192
Base Patriarche	74	23	79	176

Fig. 1. État du corpus et comparaison avec les corpus de référence.

State of the corpus and comparison with the reference corpus.

UNE PREMIÈRE CARTE CRITIQUE DES VILLAS ARVERNES ET VELLAVES

La carte de répartition des villas obtenue au terme de cette recherche constitue la première tentative de spatialisation des villas arvernes et vellaves à l'issue d'un inventaire critique de la documentation archéologique (fig. 2)¹⁵. Les précédentes tentatives s'appuyaient trop systématiquement sur les données de la base archéologique nationale, ICAF, Dracar puis Patriarche, qui ont compilé les données brassées et indexées dans les volumes de la *Carte archéologique de la Gaule*.

La répartition territoriale des villas rend compte de l'historiographie de la recherche. Le bassin de Clermont-Ferrand, où se sont historiquement focalisées les recherches, est sans surprise surreprésenté tandis

13- Van Ossel & Huitorel 2017.

14- Corrocher *et al.* 1989 ; Provost & Mennessier-Jouannet 1994a, id. 1994b ; Provost & Rémy 1994 ; Provost & Vallat 1996.

15- Afin de ne pas alourdir la figure, les sites rejetés n'y sont pas représentés.

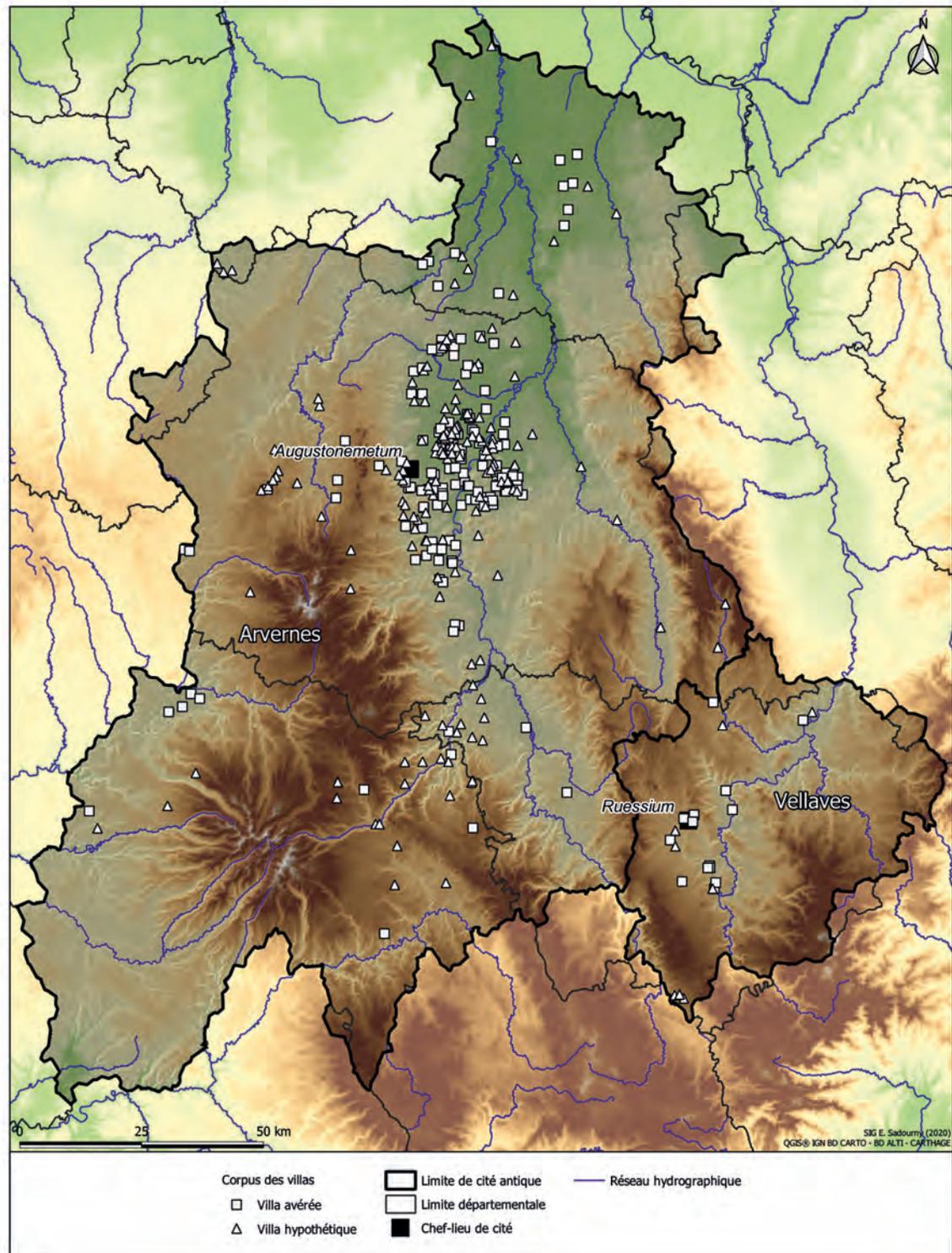


Fig. 2. Répartition des sites considérés dans l'étude (SIG E. Sadourny).

Distribution of the study sites (GIS: E. Sadourny).

que des concentrations de découvertes apparaissent nettement dans le nord-est du Cantal, à proximité du Puy-en-Velay, au nord de la Limagne, et dans les Combrailles. Ces derniers secteurs constituent ou ont constitué les zones d'investigation de chercheurs locaux, d'associations, ou de doctorants dans le cadre du programme *Dyspater*¹⁶. Les départements du Cantal, de la Haute-Loire et de l'Allier n'ont presque pas été explorés depuis au moins vingt ans, ce qui contribue à cette image déficitaire. Dans ces trois départements, l'essentiel des villas hypothétiques ou avérées est donc documenté par des données bibliographiques anciennes qui remontent principalement au XIX^e s. et aux trois premiers quarts du XX^e s. Ils constituent de ce fait des opportunités de retour sur le terrain particulièrement prometteuses.

À partir de la carte de répartition obtenue, quelques éléments peuvent être tirés de la répartition altitudinale des villas. En effet, pas moins de 74 sites sont implantés à plus de 600 m d'altitude, dont 46 à plus de 800 m et 10 à plus de 1000 m. Bien que des hypothèses de sanctuaires situés sur des points hauts aient été proposées pour certains de ces 74 sites, sur la base de données de prospection uniquement, et que l'interprétation en tant que villa hypothétique soit le plus souvent conditionnée par la seule mention de tubulures d'hypocauste, il est certain que des villas sont présentes dans des zones de moyenne montagne¹⁷. Le dossier auvergnat des sites implantés en hauteur révèle donc un fort potentiel, à relativiser cependant en raison de l'exploration très réduite des zones de moyenne montagne.

RETOUR SUR LE TERRITOIRE PROCHE D'AUGUSTONEMETUM/CLERMONT-FERRAND

L'objectif annoncé de ces recherches n'était pas de réaliser une étude thématique des relations entre villas et territoire, mais d'assurer la constitution d'un corpus grâce à une reprise critique de la documentation. Quelques éléments de force ont toutefois été dégagés, notamment en ce qui concerne le territoire proche d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand (fig. 3).

La question de la périphérie d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand est complexe à étudier, comme l'ont écrit les auteurs de la *Carte archéologique de Clermont-Ferrand*¹⁸, et ce en dépit des recherches récentes¹⁹. Au sein de la métropole clermontoise, l'hypothèse d'agglomérations distinctes sur le territoire des communes de Ceyrat et de Chamalières ne peut être confortée ou invalidée²⁰. Ainsi, quatre villas hypothétiques se trouvent dans l'agglomération clermontoise, auxquelles il faut ajouter la villa avérée de la rue-Docteur Lepetit. La comparaison de l'état actuel des connaissances sur l'emprise d'*Augustonemetum*, et de la carte de répartition des sites antiques à l'est de la ville, montre un vide important dans un territoire supposément rural au cours de l'Antiquité. Il ne faut donc pas conclure trop rapidement que l'agglomération antique agisse comme une force répulsive puisque d'autres villas sont bien attestées dans ce même rayon.

Une première couronne de villas se trouve à moins de 3 km du centre du chef-lieu de cité. En dépit des incertitudes quant à l'emprise occidentale de la ville, sur les communes de Chamalières, Beaumont et Royat, deux villas avérées se trouvent dans cette première couronne²¹. La présence d'au moins quatre villas hypothétiques questionne leur statut. En effet, leur proximité avec *Augustonemetum*, et leur implantation conditionnée, à l'est par la ville, et à l'ouest par le plateau granitique, interrogent la réalité de leur potentiel agricole qui n'est pas archéologiquement documenté. Les deux autres sites de Trémonteix²² et de Ceyrat²³ ne sont également pas sans soulever des questionnements : dans le premier cas, bien que des structures de production aient été mises en évidence, ainsi qu'un sanctuaire, la partie habitée reste inconnue ; dans le

16- Trément 2011c.

17- Calbris en cours.

18- Provost & Mennessier-Jouannet 1994a, 212.

19- Dousteyssier *et al.* 2004.

20- Baret 2015, vol. 4, 110-119, 132-146.

21- Dousteyssier *et al.* 2004, 138.

22- Chuniaud 2013.

23- Claval 1986.

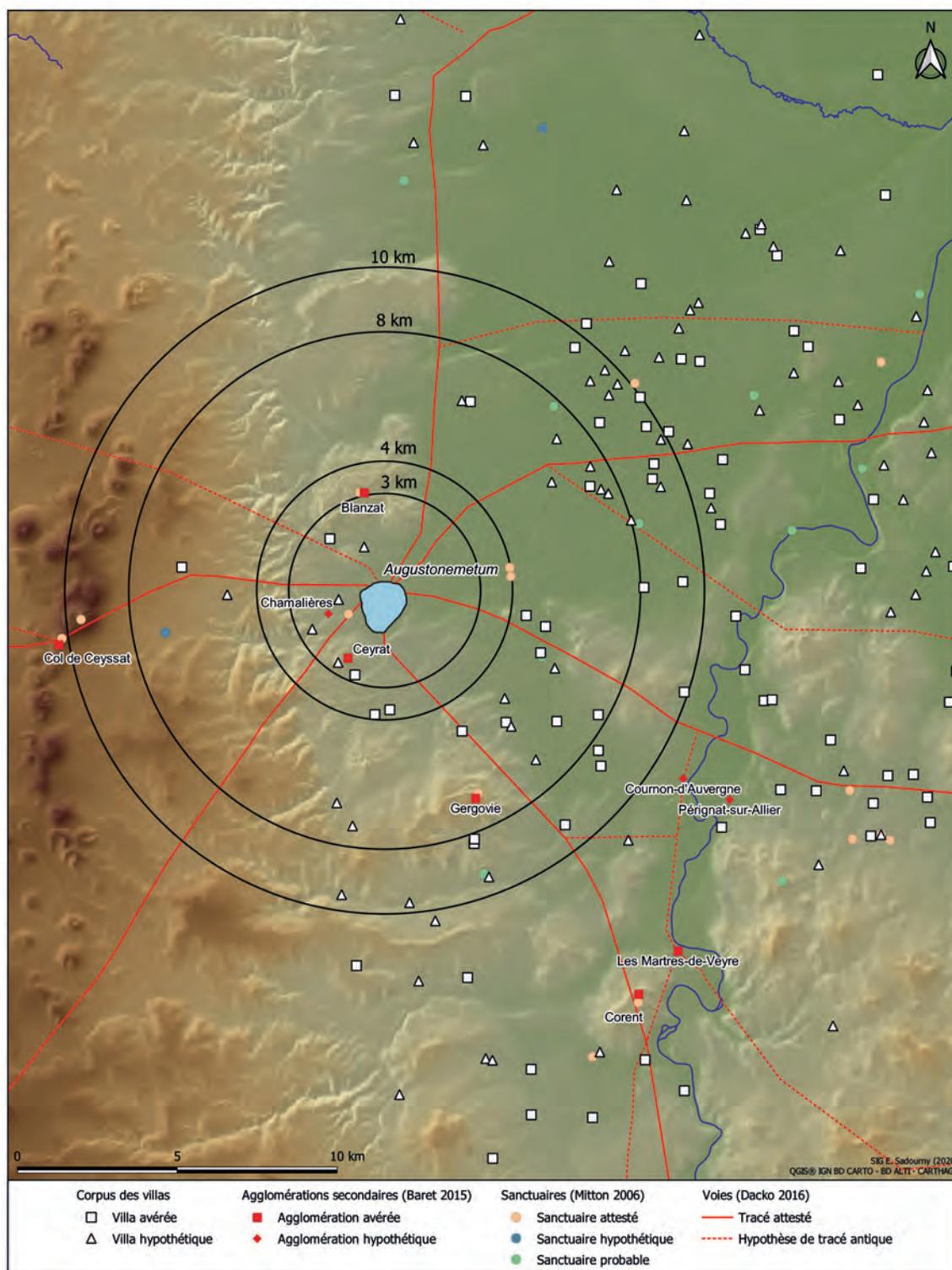


Fig. 3. Le cas du bassin de Clermont-Ferrand/Augustonemetum (SIG E. Sadourny).

The case of the Clermont-Ferrand/Augustonemetum area (GIS: E. Sadourny).

second cas, seule une partie de l'établissement thermal a pu être observée avant qu'il ne soit détruit sans fouille préalable. Les deux villas bien documentées de Champ-Madame et Artière-Ronzière sont les seules implantées entre 3 et 4 km²⁴. L'essentiel des villas est présent dans une troisième couronne limitée à 8 km (dix villas avérées et treize hypothétiques), et dans une moindre mesure, dans une quatrième portée à 10 km (treize villas avérées et neuf hypothétiques). Dans cet intervalle, deux zones de vide apparaissent distinctement, l'une à l'est, l'autre au nord. À l'inverse, le sud-est et le nord-est cumulent une quarantaine de villas, notamment celles de Maréchal, Pré du Camp, Belde et la Grande Halle. Cette répartition doit être nuancée par les prospections intensives des vingt dernières années, d'une part dans la cuvette de Sarliève, d'autre part dans le territoire de Saint-Beauzire et de ses environs, à l'occasion des travaux de F. Trément, et de mémoires de second cycle qui ont finement documenté les espaces encore ruraux de l'est clermontois²⁵. Les secteurs dépourvus de sites sont fortement urbanisés et l'archéologie préventive y a été peu pratiquée. La partie nord serait d'ailleurs dépourvue de sites sans la découverte d'une villa à l'occasion d'un diagnostic en 2007 sur la commune de Cébazat²⁶. Le site de Champ Roche, situé immédiatement à l'ouest, a été interprété en tant qu'agglomération²⁷, mais il paraît probable que les structures mises au jour appartiennent en réalité à la partie agricole de la villa dont la partie résidentielle n'a été observée qu'à l'occasion du diagnostic.

CONCLUSION

Il est ainsi possible de répondre au moins partiellement à l'interrogation malicieuse de P. Ouzoulias sur l'impossible inventaire des villas²⁸, lorsqu'il s'est interrogé sur la faisabilité d'une carte des villas à l'échelle des Gaules et des Germanies. Pour ce faire, il avait comparé une carte extraite de la base Patriarche à l'échelle nationale à une carte qu'il avait lui-même produite à partir de quelques critères caractérisant selon lui la villa. Il avait logiquement conclu à la difficulté d'un examen systématique des « conditions régionales de collecte de l'information » et à la complexité de la tâche. Ces nouvelles recherches sur les villas arvernes et vellaves n'ambitionnaient pas de définir une représentativité parfaite du corpus qui ne saurait être atteinte qu'au prix de la rédaction d'une nouvelle carte archéologique de la région. L'enjeu était avant tout d'éclaircir la question de l'interprétation des sites connus par des travaux de dépouillement (*Cartes archéologiques*, Patriarche...) et dont la « sensibilité » tient à leur mobilisation fréquente par la communauté scientifique. L'inventaire exhaustif est donc évidemment impossible, ce qui ne doit pas pour autant décourager des dépouillements critiques de la documentation archéologique à l'échelle régionale qui ont vocation à constituer de solides bases de travail pour l'étude de l'occupation des sols. Il est d'ores et déjà possible de revenir sur certaines interprétations grâce à la communication de nouvelles données, tandis que de nouveaux sites peuvent pareillement intégrer le corpus constitué lors de ces recherches.

Les acquis de ce travail, mobilisés dans le cadre d'une thèse de Doctorat débutée en 2020 à l'Université Clermont Auvergne sous la direction de F. Trément²⁹, attestent précisément de la faisabilité d'un tel dépouillement qui est un nécessaire préalable à des études plus approfondies sur les trajectoires individuelles des villas, leur étude architecturale, les lieux de vie et de production ainsi qu'à celle de la villa en tant que marqueur du rôle des élites dans le développement des territoires arverne et vellave. Conjointement à une étude historiographique et épistémologique de la question de la villa, la mise en œuvre d'analyses thématiques et multiscalaires à l'aide d'un système d'information géographique permettront d'établir une étude historique de la villa dans les cités des Arvernes et des Vellaves, notamment dans leur évolution de la Protohistoire au haut Moyen Âge, leur organisation architecturale, leur fonction agricole et leur géographie.

24- Alfonso et Blaizot, éd. 2004.

25- Trément 2011b.

26- Pasty 2007.

27- Delhoofs 2017.

28- Ouzoulias 2013.

29- Sadourny en cours.

Bibliographie

- Alfonso, G. et Blaizot, F., éd. (2004) : *La villa gallo-romaine de Champ Madame à Beaumont, Puy-de-Dôme : habitat et ensemble funéraire de nourrissons*, Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 27, Lyon.
- Baret, F. (2015) : *Les agglomérations secondaires gallo-romaines dans le Massif Central (cités des Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices), I^{er} siècle avant J.-C. – V^e siècle après J.-C.*, mémoire de thèse de doctorat, université Blaise-Pascal-Clermont-Ferrand-II, Clermont-Ferrand.
- Buffat, L. (2010) : "Fermes et villas en Gaule narbonnaise", in : Ouzoulias & Tranoy, éd. 2010, 177-188.
- Calbris, M. (en cours) : *Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat dans le sud du Cézallier à l'époque romaine. Essai d'archéologie de la moyenne montagne*, thèse de doctorat, université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand.
- Chuniaud, K. (2013) : *Auvergne, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand. ZAC de Trémonteix lot 1. D'un domaine l'autre*, rapport de fouille préventive, Inrap, Bron.
- Claval, J.-C. (1986) : "Des hypocaustes arvernes", *Bulletin du Centre d'Études et de Recherches d'Archéologie Aérienne*, 6, 7-18.
- Corrocher, J., Piboule, M. et Hilaire, M. (1989) : *L'Allier*, CAG 03, Paris.
- Delhoofs, H. (2017) : *Lieu-dit "Champ Roche" à Cébazat (63), ZAC des Montels III*, rapport de fouille préventive, Èveha, Limoges/Clermont-Ferrand.
- Desbat, A., Ferdière, A., Bet, P. et Brulet, R. (1997) : "Prospections et inventaire des ateliers de potiers de Lezoux (Puy-de-Dôme)", *Acta Rei Cretariae Romanae Fautorum*, 35, 143-149.
- Dousteyssier, B., Segard, M. et Trément, F. (2004) : "Les villae gallo-romaines dans le territoire proche d'Augustonemetum - Clermont-Ferrand. Approche critique de la documentation archéologique", *RACF*, 43, 115-147.
- Fiches, J.-L., Plana-Mallart, R. et Revilla Calvo, V., éd. (2013) : *Paysages ruraux et territoires dans les cités de l'occident romain. Gallia et Hispania*, Mondes anciens, Montpellier.
- Fournier, G. (1959) : "Essai sur le peuplement de la Basse Auvergne à l'époque gallo-romaine", *Revue d'Auvergne*, LXXIII, 129-163.
- Gandini, C. (2008) : *Des campagnes gauloises aux campagnes de l'Antiquité tardive : la dynamique de l'habitat rural dans la cité des Bituriges Cubi (I^{er} s. av. J.-C. - VI^e s. ap. J.-C.)*, RACF, Suppl. 33, Tours.
- Mitton, C. (2007) : "Les sanctuaires arvernes et vellaves hors des chefs-lieux de cités du I^{er} s. av. J.-C. au IV^e s. ap. J.-C. : approche typologique et spatiale", *RACF*, 45-46.
- Nüsslein, A. et Bernigaud, N. (2018) : "Les établissements ruraux du Haut-Empire", in : Reddé, éd. 2018, 133-226.
- Ouzoulias, P. (2013) : "La géographie de la villa dans les Gaules romaines : quelques observations", in : Fiches et al., éd. 2013, 253-268.
- Ouzoulias, P. et Tranoy, L., éd. (2010) : *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris.
- Pasty, J.-F. (2007) : *Cébazat (Puy-de-Dôme). "Parc Logistique - projet Coliposte"*, rapport de diagnostic, Inrap, Bron.
- Provost, M. et Mennessier-Jouannet, C. (1994a) : *Clermont-Ferrand*, CAG 63/1, Paris.
- Provost, M. et Mennessier-Jouannet, C. (1994b) : *Le Puy-de-Dôme*, CAG 63/2, Paris.
- Provost, M. et Rémy, B. (1994) : *La Haute-Loire*, CAG 43, Paris.
- Provost, M. et Vallat, P. (1996) : *Le Cantal*, CAG 15, Paris.
- Reddé, M., éd. (2018) : *Gallia Rvstica 2. Les campagnes du Nord-Est de la Gaule*, de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive, Mémoires 50, Bordeaux.
- Sadourny, E. (en cours) : *Les villas romaines des cités arverne et vellave. Contribution à l'étude du développement des campagnes antiques du Massif central*, thèse de doctorat, université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2020) : *Les villas romaines des cités arverne et vellave. Bilan historiographique et archéologique*, mémoire de Master 2, université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand.
- Trément, F., éd. (2011a) : *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires*, Clermont-Ferrand.
- (2011b) : "La Limagne des Marais : dynamique des paysages et du peuplement", in : Trément, éd. 2011a, 215-296.
- (2011c) : "Le programme DYSATER : Dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge", in : Trément, éd. 2011a, 27-49.
- éd. (2013) : *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires*, Clermont-Ferrand.
- éd. (2017) : *Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines. Problèmes d'interprétation fonctionnelle et économique des bâtiments d'exploitation et des structures de production agro-pastorale*, Aquitania Suppl. 38, Bordeaux.
- Trément, F., Baret, F., Calbris, M. et Regad, H. (2018) : "The Grande Limagne Plain (Auvergne, France): a laboratory for systematic fieldwalking. The case of the largest Gallo-Roman villas", in : Wohlfarth & Keller, éd. 2018, 193-215.
- Van Ossel, P. et Huitorel, G. (2017) : "Séchoirs et fumoirs. Réflexions autour de structures de transformation polyvalentes", in : Trément, éd. 2017, 139-156.
- Wohlfarth, K. et Keller, C., éd. (2018) : *Funde in der Landschaft. Neue Perspektiven und Ergebnisse archäologischer Prospektion*, Materialien zur Bodendenkmalpflege im Rheinland 26, Bonn.

